

Avis public

Réduire la violence et les inégalités basées sur le genre grâce à des mesures d'eau, d'assainissement et de protection au Moyen-Orient : une réponse intégrée aux communautés affectées par la crise au Yémen, au Liban et en Syrie (2024-2026) – Période de consultation publique

Le projet proposé

Au **Liban**, les communautés ciblées dans les campements improvisés (informels) dépendent de la construction de latrines temporaires et de la vidange des fosses des latrines. Oxfam construira des latrines temporaires pour assurer un accès sûr aux femmes et aux filles à des installations sanitaires sûres et, par conséquent, prévenir la violence basée sur le genre (VBG). Les latrines d'urgence seront faites de tôle de zinc et de sièges arabes en porcelaine, et reliées à des réservoirs de rétention. L'emplacement des latrines sera choisi en coordination avec la communauté et le propriétaire foncier. Les latrines seront construites à une distance appropriée d'au moins 30 mètres de toute source d'eau pour éviter toute contamination. Le réservoir de rétention sera vidé régulièrement en coordination avec les autorités locales. Oxfam réhabilitera les infrastructures hydrauliques pour assurer un approvisionnement en eau fiable pour la communauté. La réhabilitation peut inclure la réparation des pompes à eau, des composants électriques et des systèmes de pompage d'eau solaire. La sélection des systèmes d'approvisionnement en eau à réhabiliter sera effectuée en coordination avec les autorités de la régie des eaux. Oxfam réhabilitera les systèmes d'approvisionnement en eau qui fournissent de l'eau aux Libanais et aux Syriens. Oxfam, en coordination avec le propriétaire foncier et la municipalité de Bekaa dans le quartier informel, construira 80 latrines en tôle de zinc (taille 1,2 m de largeur, 1,2 m de longueur, 1,2 m de hauteur). Des sièges de toilettes arabes en porcelaine y seront installés et reliés à un réservoir de rétention en plastique souterrain (1 m³). La vidange du réservoir de rétention sera effectuée régulièrement en coordination avec l'autorité locale et déversée dans une unité de traitement des eaux usées gérée par l'autorité locale. Oxfam suit les normes du secteur dans la mise en œuvre de l'activité et la surveillance au niveau du site, pendant le transfert et au niveau du site de déversement.

En coordination avec les autorités de la régie des eaux, Oxfam réhabilitera quatre infrastructures du système d'approvisionnement en eau. Cela comprendra, mais sans s'y limiter, la réparation ou le remplacement des pompes à eau, la réparation des composants électriques, la réparation du système de pompage d'eau solaire en changeant le panneau solaire ou d'autres éléments. Aucune modification ne sera apportée à l'infrastructure existante, seules des réparations seront effectuées pour garantir que le système est fonctionnel. Dans la Bekaa et dans le sud, Oxfam réhabilitera 3 points d'eau existants pour que les habitants puissent s'approvisionner en eau potable, en coordination avec la municipalité et la communauté. Les points d'eau seront dotés de quatre robinets d'eau avec une tranchée en dessous avec du gravier (puisard) de 1 m² pour collecter les eaux usées. Les réparations comprendront l'installation d'un réservoir en plastique de 1 m³, de robinets d'eau et d'un système de traitement de l'eau, ainsi que la réparation du système de drainage. Conformément à sa procédure standard, Oxfam obtiendra

l'approbation écrite des propriétaires fonciers avant de commencer toute activité de construction de latrines. Pour assurer l'exécution efficace de ses activités de projet, Oxfam collabore avec les municipalités, les établissements d'eau et les communautés des régions ciblées, où elle fournit une aide humanitaire. La sélection et l'approbation des infrastructures d'eau à réhabiliter et à moderniser seront menées en coordination avec les établissements d'eau.

Le climat du Liban est généralement ensoleillé, sec et avec une saison des pluies relativement courte. Les zones sont sujettes à la fois à la sécheresse et aux inondations, et les précipitations ont tendance à être irrégulières. Les précipitations annuelles se situent entre 700 et 1 000 mm. Par conséquent, la pénurie d'eau reste un problème urgent et cette situation devrait s'aggraver, affectant à la fois l'agriculture, la sécurité alimentaire et la santé publique. Selon la classification climatique de Köppen-Geiger, le Liban relève principalement du climat méditerranéen à été chaud (Csa). Cependant, en raison de sa topographie diversifiée, le pays a plusieurs zones climatiques. Dans la région de Baalback Bekaa, la classification climatique de Köppen-Geiger est BSh – climat semi-aride chaud – avec des étés chauds, des hivers plus frais et de faibles précipitations. Dans le Nabateih (Sud), le climat est classé comme Csa climat méditerranéen à été chaud, été chaud et sec et hiver doux et humide et précipitations plus élevées que dans la région de Baalback Bekaa. Les phénomènes météorologiques extrêmes devraient avoir de graves répercussions sur la souveraineté alimentaire du Liban, tandis que la pauvreté énergétique continue de limiter l'accès à une énergie fiable et abordable. Quelques épisodes de pluie au cours des derniers hivers ont suffi à provoquer des inondations et des dégâts matériels en raison d'infrastructures mal entretenues, tandis que des feux ont provoqué l'incendie de nombreuses forêts et camps de réfugiés en raison de mesures de sécurité et de soins insuffisantes. Les déplacements et les migrations des régions agricoles vers les centres urbains devraient augmenter, ce qui exercera une pression supplémentaire sur les infrastructures, la gouvernance et les ressources. Les infrastructures déjà fragiles du Liban, affaiblies par des investissements inadéquats et une mauvaise gouvernance, sont à peine équipées pour faire face à la fréquence et à l'intensité croissantes des phénomènes météorologiques extrêmes.

En **Syrie**, le projet répondra aux besoins humanitaires urgents à Alep (As-Safira) et dans la campagne de Damas (Maliha, Kafr Batna) en mettant en œuvre des interventions multisectorielles axées sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH), la protection et la réduction des risques de violences basées sur le genre (VBG). Ces interventions garantiront que les communautés touchées par le conflit et les déplacements auront accès aux services essentiels, à des infrastructures sûres et à des solutions durables qui renforcent leur résilience. Oxfam réhabilitera les infrastructures d'approvisionnement en eau, notamment les forages, les stations de pompage et les canalisations principales. Cela impliquera de réparer ou de remplacer les pompes, les composants électriques et les systèmes de filtration endommagés, garantissant ainsi un approvisionnement en eau sûr et constant. Des systèmes de pompage alimentés à l'énergie solaire seront installés pour atténuer les pénuries d'énergie. Le projet réhabilitera également les systèmes d'égouts existants et soutiendra les services de vidange des boues pour prévenir la contamination et les risques pour la santé. De nouvelles latrines et fosses septiques seront installées si nécessaire, en particulier dans les écoles, les centres de santé et les zones communes. Les communautés recevront également des kits d'hygiène, comprenant des articles de gestion de l'hygiène menstruelle (MHM), du savon et des comprimés de purification de l'eau, tandis que des campagnes de sensibilisation seront menées pour promouvoir des pratiques d'hygiène sûres. Pour assurer une mise en œuvre sans heurts, Oxfam se coordonnera avec les autorités syriennes compétentes, notamment les bureaux municipaux, les autorités de la régie des eaux. Les actions spécifiques requises comprennent l'obtention de permis pour la réhabilitation des infrastructures et la réparation du réseau d'eau, la facilitation de la collaboration technique avec les services d'eau et d'assainissement pour les évaluations et la maintenance des systèmes, et l'engagement des dirigeants communautaires locaux et des structures de gouvernance pour promouvoir l'appropriation et la durabilité à long terme des interventions. Oxfam travaillera en étroite collaboration avec les comités communautaires locaux, les groupes de femmes et les réseaux de jeunes

pour s'assurer que les interventions sont adaptées aux besoins de la communauté. Des sessions de formation seront dispensées aux comités de gestion de l'eau pour superviser la distribution de l'eau et l'entretien des infrastructures réhabilitées. En outre, des initiatives menées par des femmes seront soutenues pour renforcer leur participation aux processus de prise de décision liés aux services EAH et de Protection.

La Syrie a un climat principalement méditerranéen, caractérisé par des étés chauds et secs et des hivers frais et humides, avec d'importantes variations sous-régionales. Les zones côtières connaissent une humidité et des précipitations plus élevées, tandis que les régions intérieures et désertiques connaissent des conditions arides à semi-arides avec des fluctuations extrêmes de température entre le jour et la nuit. Les précipitations moyennes annuelles du pays varient de 800 à 1,000 mm dans les zones côtières occidentales à moins de 200 mm dans les régions désertiques orientales. Les zones ciblées sont caractérisées par des conditions climatiques semi-arides, avec une pénurie d'eau exacerbée par un conflit prolongé et des dommages aux infrastructures existantes. La dégradation des réseaux d'assainissement a entraîné de fréquents débordements d'eaux usées, une contamination des sources d'eau souterraine et des risques accrus de maladies d'origine hydrique telles que le choléra, la leishmaniose et la diarrhée. En outre, la crise énergétique et les pénuries de carburant ont un impact sur les opérations de pompage de l'eau, ce qui rend les solutions renouvelables comme l'énergie solaire cruciales. As-Safira (gouvernorat d'Alep) est classée comme semi-aride, avec des précipitations limitées et des taux d'évaporation élevés. Les conditions de sécheresse et l'épuisement des nappes phréatiques ont réduit l'accès à l'eau potable, tandis que les températures estivales élevées (souvent supérieures à 40°C) augmentent la demande en ressources de refroidissement et en eau. Maliha et Kafr Batna (gouvernorat rural de Damas) connaissent un climat méditerranéen continental, avec des étés chauds et secs et des hivers froids. La saison hivernale apporte des chutes de neige et du gel occasionnels, qui peuvent perturber les infrastructures hydrauliques et augmenter les besoins en énergie. Parallèlement, les périodes de sécheresse prolongées en été entraînent des pénuries d'eau et une mauvaise qualité de l'air en raison des tempêtes de poussière. La crise climatique actuelle a intensifié la dégradation de l'environnement en Syrie, aggravant les effets du conflit et de l'instabilité économique. Les principaux défis comprennent la pénurie d'eau et la désertification, la hausse des températures et des vagues de chaleur, les phénomènes météorologiques extrêmes et le risque accru d'épidémies. En outre, l'accès limité aux solutions d'énergie renouvelable rend les communautés dépendantes des générateurs à combustible, ce qui aggrave encore la pollution de l'air. La mise en œuvre de pompes à eau alimentées à l'énergie solaire dans le cadre de ce projet permettra d'atténuer la dépendance aux systèmes alimentés au diesel. Pour faire face à ces risques liés au climat, le projet réhabilitera les infrastructures d'eau et d'assainissement résilientes au climat, en garantissant une distribution efficace de l'eau et une gestion durable des eaux usées, introduira des solutions d'énergie solaire pour les stations de pompage d'eau, réduisant ainsi la dépendance aux combustibles fossiles et garantissant un accès ininterrompu à l'eau, améliorera la sensibilisation et le renforcement des capacités des communautés sur les stratégies d'adaptation au climat, y compris la conservation de l'eau et les pratiques d'hygiène durables, et renforcera les systèmes d'alerte précoce et la préparation aux catastrophes pour atténuer les risques liés aux aléas climatiques tels que les inondations et les sécheresses. En intégrant l'adaptation au climat dans la conception du projet, l'intervention vise à renforcer la résilience des communautés, en veillant à ce que les populations les plus vulnérables d'As-Safira, Maliha et Kafr Batna puissent résister et se remettre des impacts croissants du changement climatique.

Au **Yémen**, le projet ciblera les personnes déplacées internes (PDI) intégrées dans les communautés d'accueil ainsi que les communautés d'accueil d'Al-Qubaytah (Lahj) et de Maqbanah (Taiz), en s'attaquant à la grave pénurie d'eau actuelle, aux installations sanitaires inadéquates et aux risques accrus pour la santé publique, notamment la propagation du choléra. Le projet atténuera également le risque accru de violence basée sur le genre (VBG) auquel sont confrontées les femmes et les filles en raison d'installations sanitaires inadéquates. Le projet améliorera les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) grâce au renforcement des capacités des comités de gestion

de l'eau, soutiendra les plans de gestion EAH communautaires, travaillera à la construction et à la réhabilitation des infrastructures d'eau et d'assainissement, ainsi qu'à la promotion de l'hygiène. Oxfam au Yémen, en coordination avec les autorités locales et les représentants des communautés, construira un total de 140 latrines familiales (40 à Lahj et 100 à Taiz) pour les ménages les plus vulnérables, en garantissant l'accessibilité aux personnes handicapées et des installations séparées par sexe si nécessaire. En outre, 110 latrines (80 à Lahj et 30 à Taiz) seront réhabilitées. Cela comprendra la réparation des fosses et l'amélioration des systèmes de drainage. Toutes les latrines auront des superstructures en briques, équipées de sièges de toilettes en porcelaine de style arabe et de sous-structures revêtues pour empêcher la contamination des eaux souterraines. En outre, Oxfam réhabilitera 6 systèmes d'approvisionnement en eau (5 à Lahj et 1 à Taiz), y compris la réparation et l'extension des canalisations et l'installation de trois systèmes de robinets communautaires pour améliorer la distribution de l'eau. Oxfam mettra en œuvre des solutions rapides sur trois systèmes d'approvisionnement en eau à Lahj, en veillant à ce que chacun fasse l'objet d'une évaluation du rendement pour déterminer l'extraction durable des eaux souterraines. En outre, deux réservoirs communautaires de collecte d'eau seront construits à Lahj, et 140 réservoirs de stockage d'eau domestiques (40 à Lahj et 100 à Taiz) seront distribués aux ménages vulnérables pour améliorer l'accès à l'eau et la capacité de stockage. Enfin, des systèmes de pompage d'eau alimentés à l'énergie solaire seront réhabilités ou nouvellement installés lorsque cela est possible, afin de garantir une utilisation durable de l'énergie pour l'approvisionnement en eau. Afin de traiter la gestion des déchets solides, deux points de collecte des déchets solides gérés par la communauté seront établis dans les zones ciblées, améliorant ainsi l'élimination des déchets et les conditions de santé publique. Ces initiatives seront mises en œuvre en coordination avec les autorités locales et les initiatives communautaires pour assurer la durabilité. En outre, les structures de drainage et de prévention des inondations seront renforcées dans les zones à haut risque afin d'atténuer la contamination de l'environnement et de protéger les sources d'eau. La sélection et l'approbation des infrastructures hydrauliques à réhabiliter et à moderniser seront menées en coordination avec la GARWASP (Autorité générale pour les projets d'approvisionnement en eau en milieu rural), l'organisme gouvernemental chargé de superviser les initiatives d'approvisionnement en eau en milieu rural, le développement des infrastructures et la gestion des ressources en eau dans les zones rurales. Oxfam obtiendra l'approbation écrite des propriétaires fonciers avant de commencer toute activité de construction d'installations d'eau et d'assainissement.

Le Yémen a un climat aride à semi-aride, avec des variations extrêmes de température et de précipitations selon les régions. Les zones du projet d'Al-Qubaytah (à Lahj) et de Maqbanah (à Taiz) connaissent des étés chauds et des hivers doux, avec des précipitations annuelles comprises entre 200 et 500 mm. Selon la classification climatique de Köppen-Geiger, les zones du projet appartiennent aux zones climatiques semi-arides chaudes et désertiques arides. Lahj, en particulier à Al-Qubaytah, présente un paysage sec et montagneux, tandis que Taiz, y compris Maqbanah, présente un terrain accidenté avec des oueds et des cours d'eau saisonniers sujets à des crues soudaines lors de fortes pluies. Les précipitations sont irrégulières, se produisant principalement pendant deux courtes saisons des pluies, et sont souvent insuffisantes pour reconstituer les ressources en eaux souterraines. La pénurie d'eau reste un problème critique, exacerbé par des taux d'évaporation élevés, des sécheresses prolongées et une extraction d'eau non durable. Ces défis ont un impact direct sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et la santé publique, augmentant la dépendance à l'égard des sources d'eau alternatives, notamment les puits ouverts insalubres et le transport d'eau par camion non durable. La région est confrontée à un déficit hydrique persistant, de nombreuses communautés dépendant de forages profonds ou d'eaux de surface, souvent contaminées en raison d'infrastructures d'assainissement inadéquates. Les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les sécheresses, les tempêtes de sable et les crues soudaines saisonnières, présentent des risques importants pour les infrastructures, les moyens de subsistance et la santé publique. Des systèmes de drainage mal entretenus et l'élimination non réglementée des déchets solides contribuent à la dégradation de l'environnement, entraînant la contamination des sources d'eau potable.

Coordonnées géographiques

Nom	Localisation	Coordonnées géographiques (GPS)
Liban	Region de Bekaa (Campement improvisé, village de Saaide)	Lat: 34.029349 Long: 36.083668
Liban	Sud	Lat: 33.369339 Long: 35.444740
Syrie	As-Safira, Gouvernorat d'Alep	Lat: 36.08315 Long: 37.369106
Syrie	Maskana, Gouvernorat d'Alep	Lat: 35.96426 Long: 38.043306
Yémen	District d'Al-Qubaytah, Gouvernorat de Lahj	Lat: 13.274500 Long: 44.312200
Yémen	District de Maqbanah, Gouvernorat de Taiz	Lat: 13.747500 Long: 43.635400